

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE ROSICRUCIEN A.M.O.R.C.

Siège suprême :
Rosicrucian Park
San Jose
California 95191 USA

Siège de langue française :
Château d'Omonville
Le Tremblay
27110 Le Neubourg, France

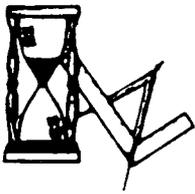
Degré
10
Monographie
31

Degré
10
Monographie
31



DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUTS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiques et photographiques des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés également dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. Le principe, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage quel qu'il soit, sans l'autorisation écrite des droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements affilés.



CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



Dans cette monographie, nous traitons des différentes périodes de la vie de l'homme et des années les plus probables de la prise de conscience et du développement psychique. Nous mentionnons les découvertes du Dr Richard M. Bucke lors de ses intéressantes recherches en ce domaine et nous pensons qu'il peut y avoir un certain intérêt à citer directement certains passages de son livre *La Conscience Cosmique* sur ce sujet. Vous en trouverez ci-dessous des extraits :

Qu'est-ce qui décide qu'un homme pénétrera dans la Conscience Cosmique ? En d'autres termes : Quels sont les facteurs qui participent à l'illumination et qui finalement la déterminent ?

Le premier semble être la pleine maturité, l'âge de trente à quarante ans, selon qu'un homme est doué à sa naissance d'une longévité plus ou moins grande..., c'est-à-dire, selon le nombre d'années qui sont nécessaires à l'homme pour atteindre la pleine maturité... disons un âge moyen de trente-cinq ans. Cet élément aurait pu être prédit a priori, puisque, si l'humanité s'élève vers la Conscience Cosmique, les individus qui atteignent l'apogée de l'évolution mentale sur le plan immédiatement inférieur (celui de la conscience du soi), doivent être ceux qui y pénétreront les premiers, et les individus qui seront les premiers à y entrer doivent le faire quand ils sont à leur plus haut niveau d'efficacité spirituelle.

En supposant que l'homme possède l'organisation physique et mentale convenable et qu'il a atteint la pleine maturité, la condition préliminaire suivante de l'illumination est le moment de l'année. Sur le total de quarante-trois cas présentés dans ce volume, dans tous les cas, sauf trois, où la saison est connue, c'est-à-dire dans dix-sept cas, l'illumination s'est produite dans les sept premiers mois de l'année. L'explication du fait que l'illumination se produit généralement au printemps et au début de l'été est, sans aucun doute, la même qu'en ce qui concerne l'âge auquel elle se produit : la pleine maturité. Etant donné qu'à présent, même les membres les plus avancés de la race ne peuvent atteindre le terrain de choix, l'état, à partir duquel on peut pénétrer dans la Conscience Cosmique, avant la maturité complète ou presque complète, l'avantage supplémentaire que donne le moment de l'année qui possède la plus grande vitalité est un élément de grande importance. La saison où le soleil devient plus haut, la température plus élevée, où la sève monte et le bourgeon éclate, où les oiseaux s'accouplent, où le cœur de toute nature, y compris la nature humaine, connaît sa marée haute, est bien la saison pendant laquelle nous pouvons attendre l'épanouissement de cet événement divin, et c'est la saison pendant laquelle nous le trouvons... épanouissement qui est un événement suprême dans la vie de l'individu et destiné à être suprême dans la vie de la race.

RICHARD M. BUCKE, 1837(?) - 1902

Fratres et sorores,

Ce qu'il y a de particulier dans notre dernière discussion, c'est que les pasteurs, les ministres de l'église et toutes ces personnes instruites reconnaissent apparemment que cette terre sur laquelle nous vivons, est une des planètes les plus petites et les moins importantes de l'univers ; et pourtant, de tout ce que Dieu a fait, elle seule serait peuplée d'êtres vivants. S'il en est ainsi, pourquoi le reste de l'univers est-il négligé ? Ou bien, si cette terre est la seule planète de l'univers et la seule que Dieu ait créée, si elle constitue réellement la totalité du monde, alors il y a quelque chose qui ne va pas dans la science de l'astronomie et il faut tout reprendre dans nos idées et notre compréhension de l'univers et des lois de Dieu. Voilà un exemple caractéristique des milliers d'idées, universellement acceptées et qui, pourtant, ne sont nullement prouvées.

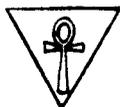
Les anciens de la Grande Loge Blanche ne se heurtaient pas à de tels problèmes. Ils n'avaient ni opinion personnelle ni opinions d'autres maîtres ou de savants pour remplir leur esprit et fermer le passage aux idées nouvelles. Ils se plongeaient dans la méditation et l'harmonie avec le Cosmique en ayant l'esprit ouvert, clair et net à l'égard de toute connaissance ; et les faits qui leur venaient par l'intermédiaire de la Conscience Cosmique leur étaient tout aussi faciles à croire que le sont pour un petit enfant certains des faits nouveaux que vous lui dites. Si surprenants que ces faits pussent être, ils n'avaient aucune raison d'en douter et ils ne les rejetaient pas parce qu'ils ne s'accordaient pas avec leurs opinions antérieures.

NECESSITE D'UNE

OUVERTURE D'ESPRIT

Si vous pouvez vous plonger dans la méditation avec un esprit ouvert, comme le faisaient les anciens, et avec une conscience aussi libre de toute connaissance que si vous n'aviez jamais étudié, lu ou entendu dire quoi que ce soit sur la vie, alors vous êtes prêts pour l'Illumination Cosmique. Vous ne devez avoir aucune idée sur qui vous êtes. Vous ne devez pas savoir pourquoi vous êtes ici, où vous êtes, ni ce que vous êtes.

Vous ne devez avoir aucune idée quant à l'endroit où est le Cosmique, l'endroit où est Dieu, l'endroit où sont le Ciel et l'Enfer et vous devez n'accorder aucune créance aux choses qui vous ont été enseignées à moins que vous n'ayez reçu cette connaissance du Cosmique. Si vous avez l'esprit ouvert et s'il est libre à ce point de vue, alors il sera prêt comme



une feuille blanche à recevoir les faits qui sont vrais. Un philosophe allemand a dit jadis que l'on ne peut pas mettre des choses dans une chose si cette dernière est déjà remplie de beaucoup d'autres choses. Vous ne pouvez pas remplir une page d'un livre avec une connaissance nouvelle si elle est déjà bourrée de vieilles connaissances ou de connaissances fausses.

Une si grande partie de notre mental est prise par des connaissances fausses. Pensez donc ! Vous ne savez même pas avec certitude qui vous êtes. L'histoire suivante illustre cette idée avec beaucoup de justesse. Il y a quelques années seulement un homme jura au tribunal de dire toute la vérité et de ne dire que la vérité. Quand on lui demanda qui il était, il dit qu'il ne savait pas. Le juge et les jurés et toutes les autres personnes dans la salle furent surpris car tous le connaissaient comme étant John Smith et il vivait dans leur agglomération avec ses parents depuis bien des années. Quand on lui demanda des explications, il répondit : « Mes parents m'ont dit que je suis né le 10 octobre 1880. On m'a dit que mon père était Henry Smith et que j'ai été baptisé John Smith. En fait, mon père et ma mère m'ont dit que j'étais leur fils. Vous m'avez fait jurer de dire la vérité, et puisque je n'ai pas de moyen de savoir que je suis réellement le fils de mon père, pas de moyen de savoir si il est réellement ou non Henry Smith, pas de moyen de savoir que j'ai été baptisé John Smith, je dois vous dire, en toute vérité, que je ne sais pas qui je suis ni quel est mon nom. Je peux vous dire seulement ce que je crois, ou ce que j'ai entendu dire, mais selon la loi, je ne suis pas censé donner de simples ouï-dire, mais seulement la vérité absolue telle que je la connais ». Cet exemple montre que nous avons tous beaucoup de renseignements qui nous sont venus par ouï-dire et que nous avons acceptés de bonne foi. Si nous ne savons pas que c'est la vérité, nous devons ouvrir notre esprit et notre cœur à la connaissance nouvelle, sans considération de ce que nos anciennes idées ont été.

Pendant les jours à venir, si vous voulez bien continuer à méditer et à tourner vos pensées vers l'intérieur au lieu de les tourner vers l'extérieur, vous commencerez à percevoir des lueurs de connaissance nouvelle. Ici, je dois vous avertir de ne pas rejeter rapidement et facilement les idées les plus surprenantes et apparemment les plus stupides qui peuvent vous venir. Je me rappelle que la première fois que je me plongeai dans une méditation profonde, je fus surpris par l'idée qui me vint que je pouvais me lever de ma chaise, traverser la pièce, passer à travers le mur de briques qui était devant moi et passer ainsi dans la pièce voisine. La pensée



m'arrivait avec une telle force que je fus presque tenté de me lever et de me précipiter vers le mur. Pourtant, j'étais constamment retenu sur ma chaise par l'idée fausse de mon mental analytique que j'étais un corps physique et que le mur était un corps physique et qu'un corps physique ne pouvait pas en traverser un autre. Ainsi, l'idée fausse chassa la connaissance nouvelle.

Bien des mois plus tard, je laissai mon esprit ouvert assez longtemps pour que cette nouvelle connaissance me vienne complètement, s'explique et me montre que j'avais une idée fausse de moi-même et de ce qui me composait, et du mur de briques et de ce qui le composait. Très peu de temps après cela, je découvris qu'il m'était possible de faire la chose même que la Conscience Cosmique avait essayé de me révéler. Aussi, ne laissez pas votre mental analyser la connaissance nouvelle qui vous vient, ni l'associer à d'autres choses. Ne pensez pas qu'un simple petit fait qui vous est révélé est stupide ou qu'il n'a aucun rapport avec votre vie. Acceptez-le tout simplement et attendez de voir si le Cosmique n'y ajoute pas quelque chose ou ne l'explique pas de quelque façon ; et puis, une fois que votre méditation est finie, relevez cela dans votre carnet pour pouvoir vous y reporter. Rappelez-vous que Jacob Boehme, le petit cordonnier d'Allemagne, qui n'avait reçu aucune instruction, aucune formation philosophique, avait l'habitude de méditer tout en réparant ses souliers. Il écrivait les idées qui lui venaient et, bientôt, le monde reçut l'une des plus belles philosophies de ce temps. Les écrits de Jacob Boehme sont encore célèbres pour les merveilleuses révélations de la connaissance venue du Cosmique. S'il avait été un homme instruit, brillant, il est probable qu'il aurait rejeté la plupart des révélations qui lui vinrent comme étant ridicules, sans importance, fausses et ne valant pas la peine d'être répétées.

DEUXIEME PARTIE

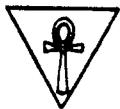
Je vous ai dit, à plusieurs reprises, qu'il est tout à fait nécessaire de faire des digressions pendant quelque temps pour discuter certains points, et puis de revenir au thème principal. Nous abordons ainsi beaucoup de sujets qui n'avaient pas de place nette dans la suite régulière de nos enseignements et qui, par conséquent, s'étaient trouvés éliminés de nos études précédentes. Naturellement, nous abordons dans ce degré beaucoup de sujets que nous ne voulions et ne pouvions pas présenter dans les degrés inférieurs à des membres qui ne s'étaient pas encore révélés dignes de les recevoir.



L'AGE ET LA CONSCIENCE COSMIQUE

Conformément à une suggestion que j'ai trouvée dans une des lettres que vous m'avez envoyées, je désire me livrer à un commentaire sur l'impression générale qui existe quant à l'âge auquel des personnes qui ont reçu une certaine formation reçoivent naturellement l'Illumination Cosmique. Dans le livre du Dr Richard M. Bucke, « *La Conscience Cosmique* », l'argument général était qu'un examen de la vie de plusieurs illuminés éminents des temps anciens ou modernes, montrait que l'Illumination Cosmique semblait leur venir en moyenne à l'âge de trente-cinq ans. L'auteur montrait que l'illumination venait généralement entre les âges de trente et trente-huit ans. Cependant, il faut se rappeler que cet auteur examinait la vie de ces grands personnages de l'extérieur et du point de vue de l'observateur qui jugeait ces personnages d'après leurs écrits et leurs actes extérieurs. Evidemment, cela ne saurait révéler qu'un seul côté de la vie réelle de ces personnes et ne saurait être un indice sûr du côté psychique de leur existence intime. Quoi qu'il en soit, la ligne générale de sa thèse était correcte, et ses longues recherches dans ce domaine ont constitué une contribution de valeur à la littérature mystique du point de vue profane. L'auteur n'avait pas de moyen de savoir s'il étudiait ou non des personnages qui avaient reçu une formation mystique ou qui étaient enveloppés dans le domaine psychique. La liste des personnes étudiées comprenait des personnages tels que Jésus, certains des Apôtres, des poètes, des philosophes, et des hommes en vue qui avaient atteint un haut degré de développement intellectuel.

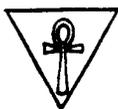
Je sais qu'un certain nombre de personnes compris dans cette liste, ne s'étaient jamais adonnées à des études mystiques ou occultes et que l'illumination qui leur vint était le résultat de la méditation individuelle et de la contemplation des choses les plus élevées de la vie. Vous et moi, naturellement, nous devons avoir la franchise de reconnaître que l'Illumination Cosmique peut venir et viendra à ceux qui n'ont jamais étudié les enseignements rosicruciens ou d'autres enseignements occultes et mystiques. Seules les écoles fausses ou vaines du mysticisme ou d'occultisme prétendent que, seul, leur système produira la véritable illumination, le contact cosmique véritable et le vrai développement psychique. Nous savons que, si un adulte réfléchi, capable de se livrer à l'analyse, était abandonné sur une île déserte et sans aucune école de pensée, il trouverait beaucoup d'occasions et de raisons de se livrer à la spéculation, à la méditation et à la contemplation ; inévitablement, ses pensées s'élèveraient plus haut, et fina-



lement elle établirait une sorte de contact cosmique et constaterait avoir reçu l'Illumination Cosmique.

Ce que nous revendiquons pour les enseignements rosicruciens et ce qui devrait être revendiqué par toute autre école occulte ou mystique, c'est que, par un système d'instruction convenablement gradué et par une direction convenable assurée par ceux qui ont mis à l'épreuve différentes méthodes dans différents pays, chez des espèces de gens différentes, il est possible de systématiser la tendance naturelle vers le développement psychique qui se trouve en tout être humain à un tel point que la durée est réduite, la compréhension rendue plus pénétrante et plus complète, et que le développement est susceptible d'atteindre un degré élevé. La difficulté, ici, c'est que l'école et le système moyen de formation mystique ne possèdent pas un cours d'instruction gradué semblable à celui que possèdent les rosicruciens et qu'on ne trouve chez eux aucune tentative de systématisation de l'œuvre et de l'enseignement ; l'école courante ne possède pas une longue lignée de maîtres éminents et d'autorités qui ont pratiqué diverses méthodes et qui ont transmis leurs expériences et leurs résultats pour que différents organismes internationaux de mystiques éminents les systématisent et les ramènent à des démarches simples. En conséquence, ces écoles ne peuvent pas avoir les mêmes prétentions que les rosicruciens.

Revenons à l'âge moyen auquel l'Illumination Cosmique se produit naturellement. Nous trouvons là une excellente occasion d'aborder un autre sujet ou principe intéressant de l'existence humaine. On a toujours appelé ce principe, la périodicité de la vie. Il en est parlé beaucoup dans les écrits d'apparence mystique et occulte de ceux qui ne connaissent que quelques faits sur le rythme et les cycles de la vie. Nous entendons parler du rythme de la respiration, du rythme des manifestations cosmiques et d'autres choses semblables. L'auteur moyen a tiré sa petite connaissance de quelques passages pris ici et là dans la méthode respiratoire du Yoga. Quelques auteurs se sont étendus sur le sujet avec intelligence et nous ont donné des philosophies spéculatives sur le rythme de la vie. Il y a manifestement un rythme de la vie et cela ne comprend pas seulement le système de périodicité qui se rattache à notre développement physique, mental et psychique, mais a aussi des liens intimes avec la périodicité de nos affaires sociales, financières et autres.



Selon le déroulement rythmique de toutes les lois qui existent dans l'univers, nous pouvons dire que le commence-

ment d'une nouvelle vie dans un corps physique ou d'une entreprise commerciale, ou du commencement d'une carrière sociale et d'un cycle d'études, a un point de départ et un certain développement, une certaine progression qui conduit à une conclusion. Cette progression se déroule de façon rythmique ; la division en certaines périodes définies constitue la périodicité de cet événement. En d'autres termes, le début de tout événement de la vie peut se comparer au jet d'une pierre vers la surface tranquille d'une nappe d'eau. Du moment où la pierre pénètre dans l'eau, des ondes commencent à se déplacer du centre vers l'extérieur jusqu'à ce que, ou bien elles disparaissent après avoir épuisé l'énergie de l'impulsion première ou bien elles atteignent une conclusion, un point d'arrêt. Ce point d'arrêt, dans le cas de l'eau, peut être la rive ou bien des bateaux ou tout autre objet qui se trouvent dans l'eau et qui empêcheront les ondes de poursuivre leur route. Plus la pierre est grosse, plus les ondes de surface produites seront grosses et plus elles iront loin. En d'autres termes, plus le commencement d'une chose est grand et important, ou plus est importante la chose qui commence, plus sa course durera et plus longtemps elle continuera d'exister et à se manifester sous cette forme d'ondes. Eh bien, le temps qui s'écoule entre le passage en un point donné de deux crêtes d'ondes successives constituerait la période, la périodicité de ces ondes. En conséquence, la périodicité du développement d'un événement est le temps qui sépare les sommets de ses manifestations.

LES CYCLES DE SEPT ANS DANS LA VIE HUMAINE

Nous savons qu'au moment de la naissance, quand un être respire pour la première fois, et que l'âme pénètre dans son corps, c'est le commencement d'une ligne de développement dans cette vie d'une certaine périodicité de manifestations de l'âme, et également du corps psychique et mental. Quand l'âme a ainsi pénétré dans le corps physique, on a la même situation que quand la pierre est jetée dans une masse d'eau tranquille ; cette âme, comme la pierre, commence à émettre des ondes qui la manifestent. Or, on a trouvé, par une observation serrée des temps très anciens et par une analyse soignée des événements de la vie humaine dans des milliers de cas au cours des siècles, que le corps psychique et physique de l'homme, tel qu'il existe ici-bas, révèle une périodicité composée de périodes de sept années. L'Ordre rosicrucien A.M.O.R.C. n'est pas le seul à avoir appris que la vie de l'homme est divisée en périodes de sept ans, car des biologistes, des médecins et des psychologues



éminents ont remarqué que la vie de l'homme est divisée en périodes de sept ans, en raison de quelque principe qu'ils n'ont jamais essayé d'analyser ni de comprendre. L'Ordre rosicrucien A.M.O.R.C. a poussé plus loin l'analyse de ce principe, l'appliquant à de nombreux événements.

Tous les sept ans, donc dans la vie des hommes et des femmes, certains changements caractérisés de nature physique, psychique et mentale, se manifestent. Les manifestations commencent souvent de se produire quelques années avant que le sommet de la période de sept ans ne soit atteint, et continuent une année ou deux après ce sommet. Nous comprenons, naturellement, qu'une onde à la surface de l'eau a son commencement, son sommet et son déclin. C'est comme une colline dans une vallée. On ne considère pas uniquement le sommet de la colline comme étant la colline, mais aussi les flancs qui s'élèvent et contribuent à faire la colline. **Beaucoup de changements psychiques importants se produisent chez tous les enfants normaux et sains à l'âge de sept ans, le changement principal étant celui qui se produit dans les glandes pituitaire et pinéale. Ces changements se manifestent principalement dans un éveil de l'intelligence et dans un développement des premières phases de la compréhension psychique. C'est à ce moment que l'intelligence de l'enfant devient ouverte à la fonction de l'imagination et de l'intuition, et c'est à ce moment que l'enfant, très souvent, contracte l'habitude de mentir, en raison de la rapidité avec laquelle il conçoit des conditions imaginaires ou fausses.**

Les changements importants suivants se produisent vers la quatorzième année, au moment où d'autres glandes du corps se mettent à se développer et à fonctionner et où l'état de puberté se manifeste d'une façon physique, entraînant le développement d'autres manifestations psychiques, telles que le développement de la nature émotive et de la nature sexuelle. Le troisième stade se trouve à vingt-et-un ans, au moment où la pensée commence à utiliser les facultés les plus hautes du jugement. Entre la quatorzième et la vingt-et-unième années, les différents changements qui se sont produits commencent à modifier la précipitation et l'imprudence de l'enfant non-développé et l'état adulte commence à se manifester. Il y a d'autres changements lors de la vingt-huitième année, puis de la trente-cinquième année, et ainsi de suite tous les sept ans. Même les statistiques des compagnies d'assurances montrent que les périodes de mort ou de transition se trouvent à certains endroits à l'intérieur de ces périodes de sept ans, et que les années-clés des périodes de sept ans sont critiques dans la vie, d'une façon générale.



La cinquante-sixième année, la soixante-troisième année et la soixante-dixième année sont aussi des périodes critiques dans les statistiques établies par les compagnies d'assurances et d'autres organisations.

Si nous ajoutons à ces périodes la loi des triangles, du carré et de la croix, nous découvrons une combinaison intéressante de conditions qui font ressortir un autre point de la périodicité que l'on appelle le rythme et l'harmonie. Tout le monde sait que dans les vibrations de la musique ou dans celles du son, il y a certaines notes fortes ou ondulations amplifiées et que celles-ci se reproduisent selon une périodicité qui leur est propre par phases de trois, cinq, sept, etc. ; ce sont les harmoniques du rythme. Cela fait intervenir la loi du triangle représenté par trois, du carré représenté par quatre, de la croix représentée par cinq, de la croix ansée représentée par sept et du cercle représenté par neuf. En conséquence, vous remarquerez que, dans les ondes ou dans le rythme de toute chose de la vie, les troisième, cinquième, septième et neuvième périodes sont les plus importantes d'un point de vue psychique, tandis que les quatrième, sixième et huitième périodes, sont assez critiques d'un point de vue physique. Nous considérerons plus tard les périodes financières, sociales et autres comme sujet particulier.

Etant donné l'importance psychique qu'il faut attribuer aux troisième, cinquième, septième et neuvième périodes, nous voyons qu'au cours des vingt-et-unième, trente-cinquième, quarante-neuvième et soixante-troisième années, les changements psychiques qui interviennent dans l'existence humaine sont les plus importants. En glissant sur les développements psychiques qui s'ajoutent au développement physique vers la vingt-et-unième année, et qui contribuent à permettre l'acquisition de l'état adulte, nous arrivons à la trente-cinquième année, et nous découvrons que c'est vers la trente-cinquième année que l'Illumination Cosmique ou psychique se manifeste, dans l'ensemble, à l'être humain qui est qualifié pour la recevoir.

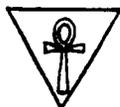
C'est un fait que notre éducation, notre milieu et tout particulièrement notre façon de penser et de vivre, détermineront jusqu'à quel point la trente-cinquième année provoquera un développement psychique très important ou seulement une légère évolution. Si, au cours des trente premières années de notre vie, nous avons étudié suffisamment, et si nous nous sommes assez livrés à la contemplation de la vie pour la considérer avec une large compréhension, nous serons mieux qualifiés pour l'avènement de l'Illumination Cosmique, et mieux qualifiés pour interpréter



cette illumination et comprendre ce qu'elle est. Mais l'homme ou la femme qui a mené une vie grossière, sans éducation et mauvaise pendant ses trente premières années et qui est vulgaire dans son mode de vie, grossier et commun dans tout ce qu'il pense ou fait, ne remarquera probablement jamais la légère quantité d'Illumination Cosmique qui se manifeste vers la trente-cinquième année. Les effets qu'il remarquera peut-être, il, ou elle, les attribuera probablement à une imagination surmenée, à une attitude purement spéculative de son intellect et à un vagabondage inutile et non intentionnel de ses pensées.

Cela a été le but de l'Ordre rosicrucien A.M.O.R.C. dans ses enseignements de diriger et de contrôler la pensée, la méditation et la compréhension de la vie, pour chacun de ses adhérents de façon que, lorsqu'arrivent les périodes critiques des années comprises entre la trentième et la trente-cinquième années, les adhérents aient une vive perception de l'Illumination Cosmique ou du contact cosmique. D'autre part, pour ceux qui ont déjà passé cette période, l'idée des enseignements est de provoquer peu à peu une compréhension de ce contact qui s'est déjà produit et de la développer jusqu'à un tel degré qu'elle puisse être utile. Il est tout-à-fait courant (dans la correspondance qui nous arrive de personnes de quarante, quarante-cinq ou cinquante ans qui appartiennent depuis peu à l'Ordre) de lire que certains membres se rappellent avoir eu des expériences, des visions ou des méditations exceptionnelles autour de leur trente-cinquième année. Pour autant qu'ils ne pouvaient rien faire de précis à propos de ces manifestations ni les comprendre complètement, ces manifestations avaient presque cessé ou étaient devenues si faibles qu'ils les remarquaient à peine. Peu à peu, ces personnes remarquent, grâce à nos études et à nos expériences, un réveil et un retour de ces expériences antérieures et ils comprennent que le contact cosmique n'avait jamais été interrompu. Ils recréent leur sensibilité à ce contact et reçoivent maintenant des impressions et des manifestations qui deviennent peu à peu plus nettes, de l'harmonie établie entre eux et le Cosmique.

En continuant notre étude de la périodicité de la vie de l'homme, nous ne pouvons nous empêcher de toucher au sujet de l'évolution. Comme tout autre sujet scientifique, plus ce sujet devient populaire et plus il est discuté par des hommes et des femmes de toutes les positions sociales, plus les idées qui s'y rapportent deviennent confuses. Il y a bien des années, on discutait de l'évolution uniquement dans les salles de cours



entre professeur de sciences averti et élèves avancés. Vous pouvez être sûrs, par conséquent, que quand de telles discussions se produisaient, les idées qui s'exprimaient étaient à peu près correctes et que tous ceux qui participaient à la discussion s'efforçaient d'adhérer aux véritables principes scientifiques en jeu.

DISCUSSION SOUVENT A COTE DE LA QUESTION

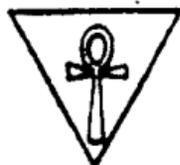
Mais aujourd'hui, on entend des receveurs de cars, des plombiers, des employés de bureau, des ecclésiastiques, des moniteurs de l'école du dimanche et du cathéchisme et d'autres, se lancer dans des discussions passionnées sur l'évolution. Il se peut que ces personnes ne connaissent pas grand-chose du sujet. En conséquence, il n'est pas surprenant que les discussions que l'on entend généralement sur ce sujet de l'évolution et que toutes les heures qui y sont consacrées entraînent les participants au-delà des principes véritables. Cette discussion, comme une spirale, commence en un centre à partir duquel elle se développe, s'étendant toujours plus loin, jusqu'à ce que le dernier tour de la spirale les trouve plongés au milieu d'un fouillis de faits, avec des idées fausses sur le point central. Par exemple, il y a bien des années, quand le célèbre débat sur l'évolution se déroula dans l'un des Etats du sud de l'Amérique avec feu William Jennings Bryan et ses fidèles d'un côté et un bon nombre d'avoués d'autre part, les compte-rendus des journaux et des revues montrèrent clairement que plus ils discutaient, plus ils s'éloignaient des points essentiels. C'est pour cette raison que le sujet de l'évolution est véritablement moins bien compris aujourd'hui par la majorité que si on n'en avait pas discuté si abondamment.

Il est étrange de voir combien de gens croient encore que l'évolution, telle qu'elle est enseignée par des savants éminents, affirme que l'homme descend directement du singe. Ces gens ne semblent pas savoir que la théorie de l'existence du singe dans la chaîne de l'évolution a été abandonnée par la science il y a longtemps ; même Darwin qui l'envisagea le premier comme possibilité, abandonna cette idée avant de mourir, il y a déjà longtemps. La science n'enseigne plus, ne laisse même pas supposer depuis de nombreuses années que l'homme est descendu directement du singe. Et pourtant M. Bryan et beaucoup d'autres, dans leur ignorance absolue des enseignements véritables, avancent encore cette vieille hypothèse comme si on l'enseignait encore dans les écoles. La science affirme clairement que si l'homme descend d'une forme inférieure de vie animale dans laquelle le singe



représentait le développement le plus élevé, alors il y un grand chaînon manquant dans la chaîne qui va du stade du singe au stade de l'homme. Sans aucun doute, vous avez entendu parler de ce qu'on appelle le « chaînon manquant » ; c'est à ce point de l'échelle de l'évolution que la théorie de l'homme-singe s'effondre et la science reconnaît cette cassure au lieu d'essayer de n'en pas tenir compte, comme l'affirment des fanatiques religieux.

Dans mon prochain entretien, je poursuivrai sur cet intéressant sujet de l'évolution.



Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

Application pratique

*« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »*
-- « C'est à toi que je confie... »

Les rythmes de la vie tels qu'ils sont exprimés dans de nombreux systèmes d'études sont un phénomène extrêmement intéressant et très souvent utile. Le moins qu'il puisse faire, c'est de nous aider à comprendre comment et pourquoi nous ressentons certaines choses dans différentes circonstances. Ce n'est pas que nous pouvons y faire grand-chose, mais au moins nous en connaissons la raison. Lorsque nous étudions les rythmes et les cycles, nous devons prendre garde à ce qu'ils ne nous dictent pas notre conduite et notre réaction dans une situation donnée. Si, par exemple, nous nous trouvons sur la courbe descendante du cycle émotionnel ou physique, nous ne devons pas cesser toute activité. Il faut continuer comme si de rien n'était ; la seule différence c'est que, ayant connaissance des cycles, nous pouvons être conscients des difficultés plus grandes qui existent pour maintenir un état émotionnel ou physique optimum lorsqu'on se trouve sur la courbe descendante d'un cycle. Mais cela n'est pas nécessairement le cas. Prenez le travail de jour et de nuit. Ni le jour ni la nuit n'ont obligatoirement un effet spécial sur notre état émotionnel ou physique. Nous adaptons simplement nos activités en fonction de ces conditions.

RESUME DE CETTE MONOGRAPHIE

Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

Si vous pouvez vous plonger dans la méditation avec un esprit ouvert, comme le faisaient les anciens, et avec une conscience qui est presque aussi libre de toute connaissance que si vous n'aviez jamais étudié, lu ni appris aucune chose, alors vous êtes réellement prêts pour l'Illumination Cosmique.

Les écrits de Jacob Boehme, un simple cordonnier, sont encore célèbres pour leurs merveilleuses révélations de connaissances provenant du Cosmique.

En ce qui concerne l'âge auquel les gens sont les plus susceptibles de recevoir l'Illumination Cosmique, le Dr Richard M. Bucke, dans son livre *La Conscience Cosmique* fixe l'âge moyen de trente-cinq ans, ou entre les âges de trente et trente-huit ans.

Conformément au déroulement rythmique de toutes les lois de l'univers, le commencement de toute chose a un point de départ et un développement qui, à partir de ce point, mène à une conclusion. Ce développement se fait selon un rythme ; la division en certaines périodes déterminées constitue la périodicité de cet événement.

Le corps psychique et physique de l'homme manifeste une périodicité, chacune des périodes ayant sept ans.

Chez l'homme, c'est autour de la vingt-et-unième, de la trente-cinquième, de la quarante-neuvième et de la soixante-troisième année que les changements psychiques de l'existence humaine sont les plus importants. Les quatrième, sixième et huitième périodes sont critiques du point de vue physique.

C'est le but de nos enseignements que de diriger et de contrôler la pensée et la compréhension de chaque étudiant de façon que, lorsqu'arrivent les périodes critiques de l'influence psychique, l'illumination psychique ou contact cosmique puisse être ressentie de la façon la plus vive.